



Jouets de princes (1770-1870)

17 octobre 2001 – 28 janvier 2002

Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau
Château de Malmaison
Avenue du Château
92500 Rueil-Malmaison
Tél : 01 41 29 05 55

» Sommaire »

Renseignements pratiques
p. 3

Communiqué de presse
p. 4

Press Release
p. 5

Les petits princes
p. 7

Arbre généalogique
p. 8

Extraits de textes du catalogue
p. 9

Joséphine, une grand-mère à la Malmaison
p. 13

Calendrier des animations
p. 14

Liste des œuvres
p. 17

Sommaire du catalogue
p. 31

Liste des diapositives disponibles pour la presse
p. 32

• Renseignements pratiques •

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h et de 13h30 à 17h ;
Les samedis et dimanches, de 10h à 17h

Prix d'entrée : 4,42 € (29 F) ; tarif réduit et dimanche : 3,05 € (20 F), donnant accès aux collections permanentes

Visites de groupes et visites conférences : groupes limités à 20 personnes sur réservation uniquement

Commissariat : Claudette Joannis et Christophe Pincemaille, respectivement conservateur en chef et chargé de mission au musée national du château de Malmaison

Directeur du musée : Bernard Chevallier, conservateur général du patrimoine

Muséographie : Frédéric Beauclair, architecte d'intérieur , D.S.A.A.

Publication : catalogue de l'exposition, 192 pages, 209 illustrations (dont 54 en couleur), 21 x 24 cm, 36,59 € (240 F), édition RMN, diffusion Seuil.

Accès : RER ligne A « Grande Arche La Défense » ou métro ligne 1 « La Défense » puis autobus 258, arrêt « Château »
Voiture : RN 13 (Paris, Porte Maillot, 10 km)

Contacts : Réunion des musées nationaux
Alain Madeleine-Perdrillat, communication
Florence Le Moing, presse
tél : 01 40 13 47 62
fax : 01 40 13 48 61
e-mail : florence.le-moing@rmn.fr

• Communiqué de presse •

« Pas de douilletteries pour les enfants » préconisait Madame de Genlis, préceptrice des enfants du duc d'Orléans à la veille de la Révolution. Elevés dans la perspective d'une accession au trône, formés à devenir de futurs monarques et à assumer un jour le commandement des hommes et des armées, les petits princes étaient très tôt soumis à une discipline qui partageait leur temps entre l'étude, les exercices physiques et les jeux éducatifs.

Le Dauphin (fils de Louis XVI), le Roi de Rome (fils de Napoléon), le Duc de Bordeaux (petit-fils de Charles X), le Comte de Paris (petit-fils de Louis-Philippe) et le Prince impérial (fils de Napoléon III) ont tous reçu des jouets qui devaient contribuer à l'apprentissage de leur futur métier de souverain.

L'exposition regroupe d'une part des jeux d'éveil éducatifs comme les alphabets ou les méthodes de lecture, et des jouets à la fonction purement ludique tels que des puzzles ou des quilles, comme en reçoivent alors les enfants des milieux aisés ; d'autre part des jouets d'apparat, réservés à ces petits princes. Ces jouets d'exception, tels que le hochet en or et cristal du Roi de Rome ou son canon et attelage en or et ivoire, devaient surtout marquer l'éclat de leur rang.

Tout à la fois protégés du monde et précocement précipités dans les revers de celui-ci, ces petits princes ont aussi pour jouets des modèles réduits d'objets du monde des adultes, particulièrement pour les armes (fusil à percussion avec baïonnette du Prince impérial) et les véhicules (voiture à chèvre de Louis XVII).

Cette exposition met également l'accent sur l'évolution des principes d'éducation depuis l'Ancien Régime, la place et le rôle des enfants dans le système monarchique, ainsi que sur la fabrication des jouets et les inventions techniques dans ce domaine.

Elle regroupe environ cent cinquante objets, œuvres et documents (peintures, sculptures, gravures, véhicules, meubles) empruntés pour la plupart à des musées de Paris (musée de l'Armée, musée Camavalet...) et de la région parisienne (musée du château de Fontainebleau, musée du château de Compiègne, musée du Jouet à Poissy...) mais aussi à plusieurs collections privées.

*

Autour de l'exposition

* Un *livret-jeu* sera remis aux enfants (6 -11 ans). Il vise à les rendre plus attentifs, d'une manière agréable, aux objets présentés dans l'exposition.

* Des animations destinées aux enfants seront proposées dans tout le domaine du château pendant quatre dimanche, de 13 à 17 heures :

Dimanche 21 octobre

Les jeux de plein air : marionnettes, cirque, balades en charrette, jeux de bateaux

Dimanche 25 novembre

Les jeux d'intérieur : contes, démonstrations d'automates, marionnettes

Dimanche 23 décembre

Un Noël impérial à la Malmaison : contes, marionnettes, tours de manège et musique

Dimanche 13 janvier

Les rois et reines : contes, marionnettes, histoires de fèves et... une galette des rois pour élire le roi et la reine de la journée.

• Press Release •

Toys for Princes

(1770-1870)

17 October 2001 – 28 January 2002

Musée National des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau
Château de Malmaison
Avenue du Château
92500 Rueil-Malmaison
Tel.: 01 41 29 05 55

Horaires : Open every day, except Tuesdays, from 10 to 12 a.m. and from 1.30 to 5 p.m.
At the weekends, from 10 a.m. to 5 p.m.

Admission: €4.42 (FF29); concession price and Sundays: €3.05 (FF20). Ticket gives admission to the permanent collections.

Groups and guided tours: groups of no more than 20, booking compulsory.

Exhibition managers: Claudette Joannis and Christophe Pincemaille, respectively chief curator and project leader at the Musée National du Château de Malmaison

Director of the museum: Bernard Chevallier, heritage curator

Museography: Frédéric Beauclair, interior designer, D.S.A.A.

Publication: exhibition catalogue, 192 pages, 209 illustrations (including 54 in colour), 21 x 24 cm, €36.59 (FF240), RMN

Access: RER line A, "Grande Arche La Défense" or Metro line 1 "La Défense"
then bus no. 258 to "Château"
By car: RN 13 (Paris, Porte Maillot, 10 km)

Contacts : Réunion des musées nationaux
Alain Madeleine-Perdrillat, Communication
Florence Le Moing, Press Relations
Tel.: 01 40 13 47 62
Fax: 01 40 13 48 61
e-mail : florence.le-moing@rmn.fr

"Children must not be pampered;" advised Madame de Genlis, tutor to the children of the Duc d'Orléans on the eve of the French Revolution. Brought up with a view to acceding to the throne, trained to become monarchs and one day command men and armies, the little princes were submitted from an early age to a discipline that divided their time between study, physical exercise and educational games.

The Dauphin (son of Louis XVI), the King of Rome (son of Napoleon), the Duke of Bordeaux (grandson of Charles X), the Count of Paris (grandson of Louis-Philippe) and the Imperial

Prince (son of Napoleon III) were all given toys intended to educate them in their future role as sovereigns.

The exhibition displays, on the one hand, educational games like alphabets and word games, and playthings like jigsaw puzzles and skittles, which were the kind of toys given to the children of wealthy families of the time; and on the other hand, magnificent toys designed for the princes alone. These special toys, such as the King of Rome's gold and crystal rattle or his gold and ivory cannon and gun carriage, were intended above all as a mark of recognition of their exalted rank.

Both sheltered from life and early introduced to its rougher side, these little princes were also given miniature models of objects from the adult world, especially weapons (the Imperial Prince's percussion gun with a bayonet) and vehicles (Louis XVII's goat carriage).

The exhibition also looks at the changes in the principles of education since the Ancien Régime, the place and role of children in the monarchy, toy manufacture and technical inventions in this field.

It assembles about a hundred and fifty objects, works and documents (paintings, sculptures, vehicles and furniture), mostly on loan from museums in Paris (Musée de l'Armée, Musée Carnavalet...) or in the surrounding region (Musée du Château de Fontainebleau, Musée du Château de Compiègne, Musée du Jouet at Poissy...) as well as from several private collections.

*

Related Activities

- * Children (6-11) will be given a *booklet* in the form of a *game* to help them look more closely at the exhibits.
- * Activities for children will be held in the castle grounds from 1 a.m. to 5 p.m. on four Sundays:
 - Sunday 21 October
 - Outdoor games:** puppet shows, circus, cart rides, boating games
 - Sunday 25 November
 - Indoor games:** stories, automatons, puppet shows
 - Sunday 23 December
 - Christmas and New Year treats:** stories, puppet shows, merry-go-rounds and music
 - Sunday 13 January
 - Kings and queens:** stories, puppet shows, and tokens in an Epiphany cake to elect the king and queen of the day.

Les petits princes

Section 1 - Les enfants de l'Ancien Régime

A la fin du XVIII^{ème} siècle, les idées de Jean-Jacques Rousseau ont fait progresser le regard porté sur l'enfant. Il faut désormais veiller sur son éducation et sur ses loisirs pour qu'il devienne un homme accompli. A la Cour, les enfants des princes d'Artois et d'Orléans, ont des gouverneurs aux idées avancées, qui transforment en jeux l'apprentissage des techniques ou de l'astronomie.

Le Dauphin, futur Louis XVII, n'aura pas le temps de mettre à profit l'enseignement dispensé par son père, le roi Louis XVI ; il meurt à dix ans. Les jouets présentés ici sont ceux qui ont distrait le Dauphin durant son emprisonnement au Temple.

Section 2 - Le roi de Rome

Fils très désiré de Napoléon, le roi de Rome fut sans doute le prince le plus choyé par ses parents. Les jouets qui subsistent ne donnent qu'une faible idée des innombrables armées de soldats, chevaux, poupées, et pantins que l'Empereur et Marie-Louise lui offrent dès son premier anniversaire. Aux vrais jouets, il faut ajouter les cadeaux d'apparat comme le canon attelé de chevaux en ivoire, livré en 1814, peu avant le départ définitif du petit roi pour l'Autriche, à l'âge de quatre ans.

Section 3 - Le duc de Bordeaux et Louise d'Artois

Nés à un an d'intervalle, Louise et Henri, les enfants du duc et de la duchesse de Berry, sont élevés ensemble. Ils partagent jeux et études sous l'autorité de leur gouvernante, Madame de Gontaut. Tous les deux aiment le dessin. La duchesse de Berry donne à Louise des poupées accompagnées de leurs mobiliers, tandis que le duc de Bordeaux préfère les panoplies militaires. On le voit souvent représenté en uniforme des cuirassiers de la Garde. Ces jouets proviennent généralement des maisons Cacheleux ou Giroux, qui, au XIX^{ème} siècle, jouissent d'une grande renommée et sont les fournisseurs de la Cour.

Section 4 - Les enfants d'Orléans et le comte de Paris

Parents de huit enfants, le duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe, et son épouse, Marie-Amélie, se préoccupent essentiellement de l'éducation des princes. Les aînés vont au collège, ce qui est une grande nouveauté. Les enfants d'Orléans et ceux de la duchesse de Berry se rencontrent fréquemment pour des sorties au théâtre, dans les bals costumés ou lors de vacances. Les albums de dessins et d'aquarelles des enfants et des petits-enfants de Louis-Philippe, témoignent de leurs talents artistiques et de l'influence des livres d'images que les éditeurs ont mis à la mode.

Section 5 - le Prince impérial

Le Second Empire n'est pas seulement une période de fête, mais aussi celle de progrès techniques. Les jouets profitent de ces transformations et se popularisent, mais certains sont encore des raretés. Le prince impérial, fils de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie, est l'un des premiers à se servir d'un cheval-tricycle et d'un vélocipède. Bien qu'il se promène comme le roi de Rome dans une petite calèche attelée de chèvres, Louis-Napoléon, familièrement appelé "Loulou", possède également des patins à glace et un bateau équipé d'un canon. Au XIX^{ème} siècle, les jouets deviennent le reflet de l'actualité.

🌳 Arbre généalogique 🌳

Marie-Thérèse (1717-1780) épouse en 1736 François 1^{er} de Lorraine (1708-1765)
Empereur du Saint-Empire romain germanique en 1746

16 enfants, dont

Marie-Caroline (1752-1814) épouse en 1768 Ferdinand 1^{er} (1751-1825)
roi de Naples et de Sicile en 1759 et roi des Deux-Siciles en 1816 sous le nom de Ferdinand IV

Marie-Antoinette
(1755-1793)
épouse en 1770
Louis XVI (1754-1793)
3 enfants dont

8 enfants, dont

Marie-Thérèse
impératrice d'Autriche
(1772-1807)
épouse en 1790
François II, empereur du
Saint-Empire
puis empereur d'Autriche en
1804 sous le nom de
François 1^{er} (1768-1835)

François 1^{er}, roi des Deux-Siciles (1777-1830)
épouse en 1797
Clémentine d'Autriche (1777-1801)

Marie-Amélie
reine des Français (1782-1866)
épouse en 1809
Louis-Philippe, duc d'Orléans
roi des Français (1773-1850)

Louis Charles
Dauphin
Louis XVII
(1785-1795) S.P.

Marie-Louise
impératrice des Français
(1791-1847)
épouse en 1810
Napoléon 1^{er}
Empereur des Français
(1769-1821)

Marie-Caroline
duchesse de Berry
(1798-1870)
épouse en 1816
Charles-Ferdinand
duc de Berry
(1778-1820)

Ferdinand Philippe, duc d'Orléans
en 1830 (1810-1842)
épouse en 1837
Hélène de
Mecklembourg-Schwerin
duchesse d'Orléans (1814-1858)

Napoléon François Joseph
Charles
roi de Rome, puis duc de
Reichstadt
(1811-1832) S.P.

Louise Marie-
Thérèse
dite Mademoiselle
d'Artois
(1819-1864)

Henri
duc de Bordeaux
comte de Chambord
(1820-1883) S.P

Louis-Philippe Albert
comte de Paris
(1838-1899)

✎ Extraits de textes du catalogue ✎

- Extraits de l'essai de Claudette Joannis :

L'enfant princier, entre étrennes et récompenses

Bien qu'un destin tragique soit attaché à la plupart des enfants princiers dont nous avons choisi de parler dans cette exposition, tous ont été dans leur enfance l'objet de soins attentifs, aimés et souvent choyés. Une attention particulière est donnée à ces héritiers destinés au trône ou à une vie de cour. On se soucie de leur santé, tout autant que de leur éducation. De la nourrice au gouverneur en passant par la gouvernante, le précepteur et les maîtres, princes et princesses sont confiés à des étrangers qui ont été choisis avec soin et résident généralement à la Cour. Filles et garçons sont élevés de la même façon, suivant des méthodes identiques, mais leurs activités diffèrent.

[...]

Lorsqu'ils doivent abandonner leur nourrice, à laquelle tous restent très attachés, les enfants sont confiés jusqu'à l'âge de sept ou huit ans aux soins d'une gouvernante, secondée par des précepteurs et des professeurs. Pour les garçons, quand ils « passent aux hommes », c'est-à-dire vers sept ans, la gouvernante s'efface pour laisser place au gouverneur, jusqu'à dix-huit ans, âge de l'émancipation.

Ces enfants d'exception ne sont pas élevés dans la solitude. Ils partagent leur temps de travail et de récréation avec leur sœur, leur frère, ou quand ils n'en ont pas, comme le roi de Rome et le prince impérial, avec des compagnons choisis parmi les enfants de leur entourage.

[...]

L'étude occupe une grande part de la journée. Comme tous les enfants, ces élèves princiers n'ont pas toujours envie d'apprendre l'histoire ou les mathématiques. Pour les encourager, on leur promet une récompense : jouet, promenade, spectacle.

Les jouets avec lesquels s'amuse ces précieux enfants sont innombrables, même si fort peu nous sont parvenus. Nous savons par les textes que les soldats, les petits chevaux, les poupées, les pantins étaient parmi les favoris, ainsi que les jeux de patience, la lecture des contes et les livres d'images. A ces jouets « pour jouer » s'ajoutent les véhicules et les armes miniatures, ainsi que les cadeaux de prestige, plutôt destinés à être regardés, et qui sont le plus souvent offerts pour gagner les bonnes grâces du roi ou de l'empereur. Il s'agit souvent d'un présent fait par un souverain ; le canon donné au prince impérial par l'empereur de Chine en est un exemple.

Les jouets qui amusent les jeunes enfants sont offerts la plupart du temps à l'occasion des étrennes. La fête religieuse de Noël n'est pas encore l'événement familial que nous connaissons aujourd'hui. C'est au jour de l'an que les enfants reçoivent leurs étrennes, de leurs parents et grands-parents, à qui, en échange, ils présentent leurs vœux. D'autres événements d'égale importance font l'objet de cadeaux : l'anniversaire, communément appelé jour de naissance, ainsi que le jour de leur fête. D'autres circonstances – le retour d'un voyage, une promenade dans une foire ou une visite chez un marchand – sont également prétexte à l'achat d'une poupée ou d'un polichinelle.

[...]

Certains jeux réunissent une fonction ludique et pédagogique. Imaginés pour faciliter et rendre plus attrayant l'enseignement, ils tiennent une grande place dans l'éducation des héritiers royaux. On ne peut les passer sous silence à côté des jouets et des différents passe-temps de l'enfance. Ceux que nous pouvons admirer aujourd'hui datent surtout de la fin du XVIII^{ème} siècle. Ils sont remarquables dans leur conception et leur réalisation, en particulier les modèles réduits fabriqués à la demande de madame de Genlis. Ils témoignent d'un intérêt nouveau pour l'enfant, que Jean-Jacques Rousseau avait mis au goût du jour dans son traité de *l'Emile*. « La nature veut que les enfants soient enfants avant que d'être hommes. » Considérés jusqu'alors comme des adultes miniatures, les enfants de façon générale, ne sont pas l'objet de préoccupations particulières. Vêtus comme leurs parents, ils suivent et partagent les mêmes activités. C'est ce que notent nombre d'historiens pour les siècles qui s'étendent du Moyen Age au milieu du XVIII^{ème} siècle.

- Extrait de l'essai de Michel Manson :

Promenade dans un magasin d'étrennes : les fournisseurs des Enfants de France

L'histoire de la première maison de négociants en jouets que je vais évoquer peut être retracée de 1748 à 1861, malgré les changements de propriétaires et de nombreuses vicissitudes. D'abord entre les mains de la famille Juhel (1748-1802), elle est reprise par Jacques-Marie Cacheleux sous l'Empire et la Restauration, sa fille et son gendre, Brouillet assurant la relève de 1826 à 1861. Or, ce qui nous intéresse plus particulièrement, c'est que François René Juhel, né vers 1720, fils d'un maître couvreur, mais devenu marchand mercier, s'est spécialisé dans le jouet au point de devenir le plus important négociant parisien dans ce domaine. Dès la première annonce qu'il fait paraître en 1766, il parle de son " grand magasin ", à l'enseigne de *La Chaise royale*, rue Saint-Denis, en face de la rue aux Fers, à l'angle de laquelle se trouvait la fontaine des Innocents. Cette première annonce est suivie de près d'une vingtaine d'autres, qui permettent de suivre la progression de son négoce. Il s'internationalise, avec des arrivages de nouveautés d'Allemagne à partir de 1768, en marquant bien, dès 1769, que les jouets proviennent conjointement des fabriques de Paris et des producteurs allemands. En 1770, il parle d'une grande boutique vitrée, nouveauté luxueuse pour l'époque. En 1775, il n'hésite pas à proclamer qu'il " tient le plus grand magasin de jouets d'enfants ". La première place qu'il revendique semble devoir être prise au sérieux. Sa renommée est suffisamment grande pour qu'il soit cité dans l'*Almanach Dauphin pour 1777* comme tenant " un des plus fameux magasins de jouets d'enfants, poupées à ressort et autres joujoux d'Angleterre ". Il est alors le seul marchand de jouets dans l'*Almanach*. La mention de jouets d'Angleterre complète celle des jouets d'Allemagne ce qui montre l'internationalisation d'une partie du marché du jouet. La consécration survient la dernière année de sa vie. En décembre 1781, François René Juhel, mort le 18 avril, ne voit pas l'annonce où il est proclamé " Md des Enfants de France ". Il est donc devenu le fournisseur en jouets des enfants d'Orléans, ceux du duc de Chartres, au moment où madame de Genlis était chargée de leur éducation. Les liens de Juhel avec la Cour étaient cependant antérieurs à cette annonce, car son inventaire après décès, dressé le 4 mars 1782, mentionne des magasins à Versailles, pleins de marchandises, " ce que pour éviter les frais de tampon de l'officier de Versailles, ils ont fait transporter lesd. marchandises en cette ville dans les lieux où nous sommes... ". Sans doute ses installations versaillaises étaient-elles de simples entrepôts destinés à faire face à une demande urgente de la Cour, car ce qu'on y avait trouvé ne représente que 8,2 % du total de la prisée des marchandises. Sans rentrer dans les détails fournis par l'inventaire après décès, on peut conclure que Juhel, avec près de 100 000 livres d'actif est bien le plus important des marchands de jouets parisiens pour lesquels un inventaire après décès a été retrouvé. Juhel a en magasin pour 25 526 livres de jouets, 86,15 % de la prisée des marchandises. C'est un véritable négociant, avec un réseau commercial très étendu. Il a deux cent cinquante-huit débiteurs, ses clients, qui lui doivent 61 569 livres, et que l'on trouve de Brest à Lille, de Sedan à Bordeaux et à Marseille, dans une cinquantaine de villes de Province et dans plus d'une quinzaine en région parisienne. Ses fournisseurs ne sont pas aussi dispersés que ses clients : trente sur trente-six sont parisiens. Quant aux marchandises, elles sont en quantité considérable, surtout si l'on tient compte du fait que les étrennes de 1781-1782 sont passées lorsque l'inventaire est dressé et que les stocks ont dû diminuer fortement après la plus grosse vente de l'année. Malgré tout, en additionnant les nombres d'objets par lots que donne l'huissier commissaire-priseur, René Portier, on arrive à environ deux cent trente mille jouets en magasin, ce qui laisse loin derrière les trente mille jouets de chez Aubert à Liesse, les soixante-trois mille jouets d'Havard, les quatre-vingt mille jouets de Bourdon en 1776 et les soixante-six mille de 1786. Mais n'oublions pas que ces inventaires ne touchent qu'un échantillonnage infime des marchands de jouets de l'époque, et ce n'est pas extrapoler beaucoup que d'imaginer la production de millions de jouets en France dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les jouets princiers occupent, bien évidemment, le sommet de la gamme des prix. Dans l'inventaire de 1782, le jouet le plus cher est une grande berline anglaise de 240 livres, et quelques lots donnent un prix moyen de 4 livres et 10 sous pour des poupées, des polichinelles, des soldats, des chapelles, des commodes, etc. Il est certain que les jouets les plus luxueux étaient commandés et ne restaient pas en magasin. Ainsi le duc de Penthièvre est-il connu pour la richesse des jouets qu'il offre à ses petits-enfants, les Orléans, qui se fournissent chez Juhel. En 1779, ce sont des " joujoux militaires ", une tour carrée et des soldats qui marchent au son du tambour ; en 1780, les enfants d'Orléans reçoivent encore des jouets militaires et un " combat naval ". Ces jouets coûtent des centaines et même des milliers de

livres, alors que le haut de gamme par jouet oscille entre 4 et 50 livres. En fait, dans l'inventaire après décès de Havard, les prix montent plus haut que chez Juhel : 7 livres et 15 sous pour une poupée aux yeux d'émail, 9 livres pour une autre habillée de satin. Un cheval de bois peut atteindre 13 livres et 13 sous et 36 livres pour le grand modèle. La berline de 240 livres se situe donc dans une gamme de prix accessibles à un très petit nombre. Mais, chez le même Juhel, nombreux sont les jouets qui coûtent moins d'un sou, à commencer par des hochets d'osier à quatre deniers, des moulinets à vent, des trompettes tournées et autres petites flûtes.



- Extraits de l'essai de Christophe Pincemaille :

Du palais au collège : l'éducation des princes (1810-1870)

[...]

Tout au long du XVIII^e siècle, la progéniture royale avait été retenue à Versailles dans la solitude d'un univers factice qui la mit en porte-à-faux avec son époque. En réaction à cette tendance de l'enfermement des princes, le père de Louis-Philippe, alors duc de Chartres et futur Philippe Égalité, avait approuvé que la gouvernante de ses enfants leur fit la classe à Paris, dans un petit pavillon attenant au couvent de Bellechasse situé rue Saint-Dominique. Stéphanie Félicité du Crest de Saint-Aubin, comtesse de Genlis (1746-1830), qu'il investit de cette charge en 1782, se considérait comme la dépositaire des valeurs morales et mondaines de la société d'Ancien Régime. Elle se piquait également de pouvoir combattre les doctrines des philosophes, qu'elle détestait, et gagna une célébrité durable en tant qu'institutrice. Elle ne manquait pas d'idées novatrices et devint une sorte de maître en matière d'usages du monde et de pédagogie princière. Louis-Philippe ou la duchesse de Gontaut, la gouvernante de M^{lle} d'Artois et du duc de Bordeaux, qu'elle avait élevés, n'oublièrent jamais ses leçons. Le premier les appliqua à l'éducation de ses propres enfants, la seconde, à celle du dernier des Bourbons.

Louis-Philippe, évoquant un jour devant Victor Hugo ses souvenirs sur madame de Genlis, reconnaissait combien il avait été impressionné par elle. " Elle nous avait élevés, raconta-t-il à l'écrivain, avec férocité, ma sœur et moi. Levés à 6 h du matin, hiver comme été, nourris de lait, de viandes rôties et de pain ; jamais une friandise, jamais une sucrerie : force travail, peu de plaisir. C'est elle qui m'a habitué à coucher sur des planches. Elle m'a fait apprendre une foule de choses manuelles : je sais, grâce à elle, un peu faire tous les métiers... Je saigne mon homme comme Figaro. Je suis menuisier, palefrenier, maçon, forgeron. Elle était systématique et sévère. Tout petit, j'en avais peur ; j'étais un garçon faible, paresseux et poltron ; j'avais peur des souris. Elle fit de moi un homme assez hardi et qui a du cœur. "

[...]

Faute d'héritier direct, Napoléon s'était réservé le droit de régler à sa guise " le mode de l'éducation des princes français ". Dès 1806, il avait envisagé la création à Meudon d'un " institut des princes de la famille impériale ". Calquée sur le modèle du lycée impérial, cette institution, si elle avait vu le jour, aurait rassemblé tous les jeunes Napoléon qui auraient grandi ensemble, sous la conduite des mêmes précepteurs, professeurs et instructeurs, et auraient été formés à servir, au sein du grand Empire, la monarchie universelle.

" C'était là joindre, prétendit l'Empereur devant Las Cases à Sainte-Hélène, aux soins de l'éducation particulière, tous les avantages de l'éducation en commun. [...] Destinés à occuper divers trônes et à régir diverses nations, ces enfants auraient puisé là des principes communs, des mœurs pareilles, des idées semblables. Pour mieux faciliter la fusion et l'uniformité des parties fédératives de l'empire, chacun de ces princes eût amené du dehors avec lui, dix ou douze enfants, plus ou moins de son âge et des premières familles de son pays ; quelle influence n'eussent-ils pas exercée chez eux au retour ! Je ne doutais pas, continuait l'empereur, que les princes des autres dynasties étrangères n'eussent bientôt sollicité de moi, comme une grande faveur, d'y voir admettre leurs enfants. Et quel avantage n'en serait-il pas résulté pour le bien-être des peuples composant l'association européenne ! Tous ces jeunes princes, observait Napoléon, eussent été réunis d'assez bonne heure pour contracter les liens si chers et si puissants de la première enfance, et séparés néanmoins assez tôt pour prévenir les funestes effets des

passions naissantes : l'ardeur des préférences, l'ambition du succès, la jalousie de l'amour, etc. L'Empereur eût voulu que l'éducation de ces princes-rois se fût fondée sur des connaissances générales, de grandes vues, des sommaires, des résultats ; il eût voulu des connaissances plutôt que de la science, du jugement plutôt que de l'acquis ; l'application des détails plutôt que l'étude des théories ; surtout point de parties spéciales trop poursuivies ; car il estimait que la perfection ou le trop de succès, dans certaines parties, soit des arts, soit des sciences, était un inconvénient dans [sic] le prince. "Les peuples, disait-il, n'avaient qu'à perdre d'avoir un poète pour roi, un virtuose, un naturaliste, un chimiste, un tourneur, un serrurier, etc." "

[...]

La Restauration, non seulement rechigna à reconnaître les acquis de la Révolution et de l'Empire, mais elle s'entendit à nier, du moins dans le discours, l'existence de cette époque que maudissaient les anciens émigrés. Quand, en 1820, naquit le duc de Bordeaux, il ne subsistait plus aucune trace du projet de l'institut de Meudon, qui n'avait guère dépassé le stade de la spéculation intellectuelle et donné lieu qu'à quelques études préliminaires fort confidentielles. Probablement même que, dans l'entourage de la famille royale, personne n'en n'avait jamais entendu parler, hormis d'obscurs fonctionnaires attachés jadis à la maison de l'Empereur et qu'on n'imagina pas même un instant d'interroger. Dans ces conditions, et à ne considérer que l'esprit de réaction qui soufflait alors, surtout dans le cercle de Monsieur, rien de surprenant qu'on en revînt, pour l'établissement de la maison de " l'Enfant du miracle ", au modèle en vigueur sous l'Ancien Régime.

[...]

Mais là où Louis-Philippe fut véritablement novateur et audacieux, c'est dans son attachement quasi militant à l'éducation publique et dans sa détermination à scolariser ses fils avec les jeunes de leur âge. Le 9 novembre 1819, le duc de Chartres entra en classe de sixième au collège Henri-IV. Louis XVIII désapprouva fort une telle initiative, car il regardait comme profondément inconvenant de mêler des princes à la " populacerie ", et parfaitement dangereuse la cohabitation avec cette jeunesse turbulente et contestataire. " Je ne veux, déclara-t-il à son cousin, ni réfectoire, ni récréation, ni aucune communication avec les internes. " En vain, il tenta de circonvenir Marie-Amélie, mais la duchesse partageait trop la conviction de son mari pour désavouer sa décision. Contrairement aux usages, elle avait veillé à arracher très tôt Ferdinand-Philippe à l'influence des femmes en le confiant, au sortir des bras de sa nourrice, à un valet de chambre, puis au comte de Grave. Le fossé qui séparait le roi et le duc d'Orléans, et, par-delà leur personne, les deux France, était infranchissable. " C'est précisément cet état actuel du monde, lui expliqua Louis-Philippe, qui me fait désirer que mon fils se forme au milieu de ses contemporains, car c'est le seul moyen pour lui d'apprendre à les connaître, de se faire un système de conduite analogue aux temps où il est destiné à vivre... Il est impossible que les princes se tirent d'affaire dans la carrière qu'ils doivent parcourir, s'ils ne connaissent pas les idées et les principes de leurs contemporains et s'ils ne savent pas s'y adapter. "

[...]

Joséphine, une grand-mère à la Malmaison

Dégagée des obligations que la vie de cour lui imposait, Joséphine entend désormais se consacrer à l'art d'être grand-mère. Elle n'a que trente-neuf ans lorsque naît son premier petit-fils, alors qu'elle même cherche vainement à donner un héritier à Bonaparte.

Joséphine est tout à la joie de faire connaissance avec ses petits enfants qu'elle n'a encore jamais vus. Elle les trouve adorables ; il n'en existe pas de plus jolis et ni de plus aimables ; elle sent qu'elle les aime déjà à la folie, tant ils sont avenants avec elle (...)

Son petit-fils (Auguste, fils d'Eugène) la ravit ; elle le trouve très fort, très gai et d'un caractère très doux : elle confie qu'elle et lui forment les meilleurs amis du monde ; dès qu'Auguste aperçoit sa grand-mère, il quitte tout pour venir sur ses genoux ; Joséphine ne peut s'empêcher de jouer tous les soirs avec lui (...)

Ces jolis traits remplissent Joséphine de joie et de bonheur.

Joséphine a toujours été très attirée par les jeunes enfants ; ils lui apportent leur gaieté, leur caractère franc et naturel, si éloigné de l'esprit des cours. Elle n'en voit que les avantages et en ignore superbement les inconvénients qui restent le lot quotidien des nourrices et des gouvernantes.

L'été, les absences répétées d'Hortense comblent Joséphine, car elles lui permettent de profiter pleinement de ses petits-enfants qui passent régulièrement l'été à Malmaison.

Le plus long séjour des petits princes à Malmaison, celui de 1813, sera malheureusement le dernier (...) Il marquera fortement les enfants, et plus particulièrement le petit Louis, qui devenu Napoléon III, se souviendra de la tendresse, voire de l'idolâtrie dont sa grand-mère l'entourait.

Arrivée à Malmaison, Joséphine suit scrupuleusement les consignes laissées par sa fille pour leurs études et pour leur régime alimentaire ; elle les fait déjeuner et dîner avec elle le dimanche, tout en surveillant bien qu'ils ne mangent qu'un plat de viande et un plat de légumes ; elle leur refuse les bonbons et les gâteries et se conforme exactement au régime prescrit par Hortense, elle n'ose pas s'en écarter d'un seul pas.

Pour les amuser, Joséphine fait des provisions de jouets ; elle leur en donne autant qu'ils en veulent. Rien n'est trop beau pour ses petits-fils.

(...) De temps en temps, pour les amuser, Joséphine invite à Malmaison un théâtre de marionnettes ou bien une lanterne magique qui projette des images merveilleuses sur un écran.

L'air de Malmaison semble leur convenir parfaitement ; ils n'ont pas la plus légère indisposition et leur teint blanc et rose respire la santé.

Joséphine est heureuse et aime ses petits-enfants à la folie. Elle se sent éperdument grand-mère et les enfants le ressentent si intensément que Oui-Oui (futur Napoléon III) s'en souviendra un demi siècle plus tard.

Extraits de *L'Impératrice Joséphine*, Bernard Chevallier et Christophe Pincemaille, Presses de la Renaissance, 1988.

Chapitre « Grand-mère », P.387 à 395.

🎪 Calendrier des animations 🎪

🎪 Les jeux de plein air 🎪

Dimanche 21 octobre

➤ Théâtre de marionnettes

Le *Théâtre du Polichinelle parisien*, animé par Philippe Casidanus, présente un spectacle de marionnettes : *Les farces de Polichinelle*

Le sac magique et *Une promenade mouvementée*

Dans la cour d'Honneur

A 14h30 et 16h00 (Durée 20 minutes)

Pour les enfants de 4 à 10 ans

➤ Art de rue

L'école et troupe de cirque Les Noctambules, dirigé par Michel Nowak, présente un spectacle ambulant : numéros de jonglerie, monocycle, orgue de barbarie et trapèze.

Dans le parc et la cour d'Honneur

De 13h30 à 17h

Pour tout public

➤ Attelages à ânes

Les Ecuries de poneys et ânes de Paris, animé par G. Gascard, proposent aux enfants des tours en charrettes.

Dans le parc du château

De 13h30 à 17h

Deux charrettes attelées d'ânes avec cochers

Pour tout public

➤ Bateaux sur plan d'eau

Le club *Modélisme Naval de Ruell-Malmaison*, présidé par Aristide Birolini, organise une démonstration de modélisme naval.

Sur le plan d'eau situé derrière le château

De 13h30 à 17h

Explication et possibilité de piloter des modèles réduits

Pour les enfants âgés de 6 ans et plus.

🎪 Les jeux d'intérieur 🎪

Dimanche 25 novembre

➤ Contes

Des contes de Perrault, des frères Grimm et d'Andersen dits aux enfants par deux conteuses de l'association *Age d'or de France*, dirigée par Chantal Sinson.

Dans la salle des Atours (dans le château)

A 15h et 16h (Durée 30 minutes)

Pour les enfants à partir de 4 ans

➤ Démonstration d'automates

L'atelier *Automotes et poupées*, dirigé par Sophie Dugas, présente une conférence-animation sur les automates anclens.

Dans le pavillon Osiris (à la grille d'entrée)

A 14 h (Durée 45 minutes)

Historique, fabrication, moulage et démonstration d'automates

Pour enfants à partir de 6 ans et adultes

➤ Théâtre de marionnettes

Le *Théâtre Aux Moins Nues*, dirigé par Alain Recoing, présente un spectacle de marionnettes et anime un atelier de confection de marionnettes.

Dans le pavillon Osiris

A 15h 30 et 16h30 (Durée du spectacle et de l'atelier 30 minutes)

Spectacle tiré d'un conte letton, *Le hérisson*

Pour les enfants de 4 à 10 ans

☛ Un Noël impérial à la Malmaison ☛

Dimanche 23 décembre

➤ Manège en bois du XIX^{ème} siècle

La société *Monège Corrousel 1900*, dirigée par Jacques Gautier, propose aux enfants d'effectuer gratuitement des tours de manège.

Dans la cour d'honneur

Tout le mois du 15 au 31 décembre 10 h à 17 h

Carrousel authentique en bois de 8m de diamètres avec personnel surveillant

Pour enfants à partir de 3 ans et adultes

➤ Théâtre de marionnettes

Le *Théâtre Aux Molns Nues*, dirigé par Alain Recoing, présente un spectacle de marionnettes sur le thème de Noël et des Fêtes.

Dans le pavillon Osiris

A 14h 30 et 15h30 (Durée 30 minutes)

Pour les enfants de 4 à 10 ans.

➤ Cabaret-Concert

Par la *Compagnie les P'tits Cailloux* (Philippe Monnier, basson et accordéon ; Cécile Renou, violon ; Pierre Thomas, guitare et ukolele)

De la Hongrie à Malmaison, les P'tits Cailloux vous entraîneront.

Au son de l'accordéon, de la guitare et du violon, les jouets de princes ils fêteront.

➤ Contes

Deux conteuses de l'association *Age d'or de France*, encadrées par Chantal Sinson, racontent aux enfants des histoires qui parlent de Noël et des Fêtes.

Dans la salle des Atours

A 15h et 16h (Durée 30 minutes)

Pour les enfants à partir de 4 ans

➤ Musique de Noël

Les *Musiques du monde* viennent interpréter de la musique tzigane traditionnelle dans l'entrée du château tandis qu'un limonaire joue à l'extérieur.

Dans la cour d'Honneur et dans l'entrée

De 13h30 à 17h

Pour tout public

☛ Les rois et reines ☛

Dimanche 13 janvier 2002 (13h30 – 17h)

➤ Théâtre de marionnettes

Le *Théâtre du Polichinelle porisien*, animé par Philippe Casidanus, présente une petite histoire sur le thème de l'épiphanie et un spectacle de marionnettes : *Les farces de Polichinelle*.

L'épiphanie, *Le sac magique* et *Une promenade mouvementée*

Dans le pavillon Osiris

A 14h30 et 16h (Durée 20 minutes)

Pour les enfants de 4 à 10 ans

➤ Contes

Deux conteuses de l'association *Age d'or de France*, encadrée par Chantal Sinson, racontent aux enfants des histoires qui parlent de l'épiphanie, des rois et des reines.

Dans la salle des Atours

A 15h et 16h (Durée 30 minutes)

Pour les enfants à partir de 4 ans.

➤ Tirage des rois

Un goûter est proposé aux enfants. Ils pourront déguster une galette, se désaltérer et tirer les rois.

Pavillon Osiris

Un goûter à 16 h comprenant une galette géante et des boissons

Pour 30 à 40 enfants

➤ **Exposition de fèves anciennes**

Claudette Joannis, commissaire de l'exposition, présente une petite exposition-conférence consacrée à l'origine de la tradition des fèves.

Pavillon Osiris

Une conférence à 16 h (Durée 20 minutes)

Exposition de 13h30 à 17 h

Pour les enfants à partir de 6 ans et adultes.

Mardi 11 décembre (à 20 h30)

➤ **Café littéraire, lecture-spectacle : « Noël et souvenirs d'enfance » (lecture à deux voix).**

Organisé par la médiathèque de Rueil-Malmaison en collaboration avec le musée du château de Malmaison.

Salle cabaret de l'Ariel, 99 Avenue Paul Doumer, 92500 Rueil-Malmaison.

Tous les premiers mercredis de chaque mois (de 13h30 à 17h)

➤ **Présentation et fonctionnement de quatre automates par Claudette Joannis, commissaire de l'exposition, et le docteur Claude Seguin, collectionneur.**

Boîte à musique avec oiseau chanteur (collection particulière), *Le petit jardinier* (n°143 du catalogue), *La cage à oiseau chantant* (n°144 du catalogue), *Le globe céleste* (n°14 du catalogue).

De 13h30 à 17h

☛ Animation dans l'exposition ☛

A la fin de l'exposition, on trouve la salle des Atours, ancienne garde-robe de l'Impératrice Joséphine, réaménagée en espace de jeux pour les enfants de 6 à 12 ans. La réalisation de cette salle de jeux a été rendue possible grâce au généreux concours de la médiathèque de Rueil-Malmaison.

➤ **A partir de plaques de la lanterne magique, présentée dans l'exposition (*Le Chat botté, L'Oiseau bleu, Barbe Bleue*), des diapositives ont été réalisées par le musée du Jouet, à Poissy ; elles seront projetées, permettant aux enfants d'avoir une idée de l'ancêtre du cinéma.**

➤ **Dans les vitrines, on pourra voir des jouets traditionnels contemporains (yo-yo, toupie, maison de poupée,...) permettant ainsi aux enfants de faire le lien entre les jouets de l'époque de ces petits princes et les jouets actuels.**

➤ **Les enfants pourront lire : livres d'art, contes, bandes dessinées,... prêtés par la médiathèque de Rueil- Malmaison**

➤ **Les enfants pourront jouer : puzzles, jeux de mémoire, ... prêtés par la Réunion des musées nationaux**

❧ Liste des œuvres ❧

- 1**
Hochet à sifflet du roi de Rome
1810-1832
Empire
Monture entourée de cinq petites branches en forme de S, auxquelles sont suspendus des grelots
Or et cristal de roche
H. 12,5 cm ; L. 0,5 cm
Fontainebleau, musée national du Château
- 2**
Hochet à sifflet du roi de Rome
Empire
Vermeil et corail
Monture en forme de tambourin avec, sur chaque face, le profil du roi de Rome couronné, surmontant la louve romaine ; quatre grelots
H. 16,4 cm
Fontainebleau, musée national du Château
- 3**
Lambert
Hochet à sifflet du roi de Rome
Empire
Vermeil et corail
H. 16 cm
Forme identique à celui conservé à Fontainebleau (cat. 2), mais avec deux grelots et non quatre
Paris, musée Carnavalet
- 4**
Hochet du duc de Bordeaux
Après 1820
Argent et ivoire ; hochet à sifflet en forme de coquille avec des grelots, gravé d'un « H »
H. 14 cm
Bordeaux, musée des Arts décoratifs
- 5**
Hochet à sifflet et grelots en forme de cor de chasse
Seconde moitié du XIX^e siècle
Argent
H. 11 cm
Collection de madame la comtesse de Paris
- 6**
Hochet à sifflet et grelots du comte de Paris
Avant 1810 ?
Or et corail
H. 11,5 cm
Fondation Saint-Louis
- 7**
Rambert (dessinateur) et Honoré (ciseleur)
Hochet du prince impérial
1856-1879
Or, corail, émeraudes, diamants ; signé sur chacun des médaillons : *B. Honoré* ; chaînette et anneau sur le manche
H. 20,4 cm ; L. 4,7 cm ; l. 2 cm
Collection particulière
- 8**
Hochet à sifflet du prince impérial
Second Empire
Or, corail ; forme de cage, accompagnée de dix clochettes ; au centre, une aigle aux ailes déployées ; décor de palmettes et de volutes
H. 16 cm ; L. 4 cm ; pr. 4 cm
Collection particulière
- Dauphin (Louis XVII)**
- 9**
La lanterne magique du Palais-Royal
Fin du XVIII^e siècle
Textes manuscrits
Deux feuillets recto verso
H. 21,8 cm ; l. 16,8 cm
Paris, bibliothèque de l'Institut, fonds Beugnot
- 10**
Lanterne magique et plaques (contretypes)
Fabrication anglaise vers 1780-1790
Métal (lanterne) et verre (plaques) : « L'arche de Noë », « La création », « Scène de chasse », « Combats de cavaliers »
H. 41 cm ; L. 17,5 cm ; pr. 30 cm
Paris, Cinémathèque française, collection des appareils
- 11**
Prévost (dessinateur) et Louis-Jacques Goussier (1722-1799)
Planche I de la section « Optique (lanterne magique) »
Recueil de planches sur les sciences et les arts, 1767
Volume V de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751-1780)
Gravure
H. 38 cm ; L. 26 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- 12**
Étienne Calla (mécanicien)
Maquette de l'atelier de fondeur de balles en plomb
1783
Bois, alliage ferreux, plomb, osier
H. 42 cm ; L. 66 cm ; l. 44 cm
Paris, Conservatoire national des arts et métiers, musée des Arts et Métiers

- 13**
 École française
Portrait de madame de Genlis
 Fin XVIII^e siècle
 Huile sur toile
 H. 61 cm ; L. 50 cm
 Versailles, musée national du Château
- 14**
 Nicolas Constant Lemaire (1757-1832), horloger
Globe céleste
 Époque Louis XVI
 Signé et daté : 1788
 Bois de rose, bois peint, cuivre, bronze doré
 H. 168 cm ; diam. 49 cm (globe) ; L. 51,5 cm (socle)
 Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- 15**
Épée du duc de Normandie, futur Louis XVII
 Époque Louis XVI
 Acier, vermeil, émeraude, diamants, galuchat (fourreau)
 L. 68,8 cm ; l. 12,3 cm
 Paris, musée de l'Armée
- 16**
Petit canon du duc de Normandie
 XVIII^e siècle
 Laiton gravé (affût), acier bruni (roues et ferrures)
 L. 15 cm (à l'échelle au 1/32)
 Paris, musée de l'Armée
- 17**
Cordon et plaque d'habit de l'ordre du Saint-Esprit appartenant au Dauphin
 Époque Louis XVI
 Moire bleue (ruban), cannetille d'argent (décoration)
 L. 48,5 cm (cordon)
 Paris, musée national de la Légion d'honneur
- 18**
Cahier d'écriture du Dauphin au Temple
 Encre sur papier
 H. 24,5 cm ; L. 19 cm
 Paris, musée Carnavalet
- 19**
Cinq soldats de plomb du Dauphin au Temple
 Fin du XVIII^e siècle
 Plomb fondu et peint, demi-écrien en peau et carton
 H. 2,5 cm (soldat) ; H. 6 cm ; L. 11,5 cm (écrien)
 Paris, musée Carnavalet
- 20**
Émigrette ayant appartenu à Louis XVII et son étui
 Époque Louis XVI
 Bois de citronnier recouvert d'or rouge ; écrien en maroquin rouge
 Diam. 6,7 cm (émigrette)
 Collection particulière
- 21**
 Attribué à Élisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842)
Le Dauphin jouant à l'émigrette
 Huile sur toile
 H. 130 cm ; L. 107 cm
 Auxerre, musée
- 22**
Jeu de loto du Dauphin au Temple
 Plateaux avec tiroirs, fiches et pions
 Bois, carton, papier, ivoire, laiton
 H. 24 cm ; L. 27 cm (plateau)
 Paris, musée Carnavalet
- 23**
Toton du Dauphin au Temple
 Bois
 H. 3 cm
 Collection particulière
- 24**
 Pascal Coignard (né en 1748), maître ébéniste en 1770 ; encore actif en 1791
Petite table de jeu du Dauphin au Temple
 Bois, feutre et cuir ; le plateau peut s'utiliser sur les deux faces, l'une est pour le trictrac, l'autre, pour le jeu de dames
 H. 50 cm ; L. 69,5 cm ; pr. 43 cm
 Collection particulière
- 25**
Jeu de dominos du Dauphin dans une boîte cylindrique
 Os
 H. 10 cm ; diam. 3 cm (étui) ; L. 1,08 cm (dominos)
 Nantes, bibliothèque-médiathèque
- 26**
Charrette avec sa fourragère du Dauphin au Temple
 Bois peint, cuir, bronze
 L. 58 cm
 Collection particulière
- 27**
 Vaugeois fils
Facture de jouets de Louis XVII livrés au Temple
 6 septembre 1792
 Feuillet manuscrit : n° 3 fourni au Temple pour le service de la famille royale par Vaugeois md au singe vert
 H. 22,5 cm ; L. 18,5 cm
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits
- 28**
 École française
Portrait du premier Dauphin avec son chien
 1787
 Huile sur toile
 H. 94 cm ; L. 82 cm
 Collection particulière

29

Louis Pierre Deseine (1749-1822)
Buste du Dauphin, futur Louis XVII
1790
Marbre
H. 54 cm ; L. 30 cm
Versailles, musée national du Château

30

Voiture aux chèvres de Louis XVII
Époque Louis XVI
Bois peint et sculpté, cuir, bronze
H. 78 cm ; L. 80 cm ; l. 142 cm
Collection madame Debat

Le roi de Rome (1811-1832)

31

Jeu de loto du roi de Rome
Époque Empire
Boîte cartes et sac de pions ; acajou, buis, cuir,
carton
H. 11,5 cm ; L. 21,5 cm ; pr. 16,2 cm
Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée de l'Armée

32

Jeu de dominos du roi de Rome
Empire
Nacre, acier, palissandre
H. 2,5 cm ; L. 9,3 cm ; pr. 0,3 cm
Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau, 1984, don baron Rabusson Corvisart,
1948

33

Legrand et Chaponnier
D'après Hamilton
Jeu de patience « Les primevères »
Un enfant cueillant des primevères ; lithographie
sur carton durci
H. 41,2 cm ; L. 30 cm
Fontainebleau, musée national du Château, don
prince et princesse Napoléon, 1979

34

Joseph Ziegler (1774-1846)
D'après Lorenz Janscha (1749-1812)
Jeu de patience. Vue de la gloriette du château
de Schönbrunn
Début du XIX^e siècle
Lithographie appliquée sur bois ; sous-verre
(manquent deux morceaux)
Inscription en allemand
H. 31,5 cm ; L. 45 cm
Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau

35

Facture de jouets de la maison Mittou
Mémoire manuscrit du 15 janvier 1814 : *Vendu à sa
majesté l'impératrice ; un garde d'honneur à
cheval, un garde d'honneur à pied, un chasseur de
la garde, un chasseur de la garde à pied, un
grenadier de la garde nationale, une grande boîte
de soldats d'étain composée de cinq régiments de
cavalerie et cinq d'infanterie, le tout dans le
bienfait et au complet./Certifié véritable le présent
mémoire*
H. 33 cm (encadré) ; L. 21,6 cm
Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau, 1984

36

Maillet du roi de Rome
Bois, ivoire, ébène
H. 2 cm ; L. 6 cm
Paris, musée Carnavalet

37

Bilboquet du roi de Rome
Ivoire
H. 12 cm (manche) ; diam. 4,5 cm (boule)
Collection particulière

38

Mamelouk à cheval
Empire
Bois peint
H. 17,5 cm
Paris, musée de l'Armée

39

Soldat du roi de Rome, grenadier de la garde
impériale
Empire
Figurine en carton peint
H. 33 cm
Paris, musée de l'Armée

40

Trois soldats de plomb du roi de Rome
Empire
Plomb doublé or, réhauts de peinture bleue, rouge
et noire
H. 3,6 cm
Paris, fondation Napoléon

41

Trompette du roi de Rome
Empire
Tôle peinte rouge et dorée, passementerie
H. 27,5 cm ; L. 9 cm
Paris, musée de l'Armée

42

Épée du roi de Rome

Empire

Argent, acier, nacre ; *SB* gravé sur la lame près de la garde ; la poignée d'argent est décorée de deux plaques de nacre ; coquille d'argent décorée d'une aigle aux ailes déployées et d'une tête de serpent
L. 70 cm

Fontainebleau, musée national du Château, affectation par le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

43

D'après Aimée Thibault (1780-1868)

« Je prie Dieu pour mon père et pour la France »

1814

Gravure en couleurs

H. 22 cm ; L. 18 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

44

Sabre du roi de Rome

Empire

Acier (fourreau) ; corne, baleine (lame) ; fils d'argent (dragonne et glands)

L. 50 cm

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

45

Panoplie du roi de Rome

Empire

Sabre, fusil, baïonnette

L. 115 cm (fusil) ; L. 59 cm (sabre) ; L. 26,5 cm (baïonnette)

Paris, musée de l'Armée

46

Baudrier et giberne du roi de Rome

Empire

L. 37 cm (baudrier)

Paris, musée de l'Armée

47

Tambour du roi de Rome

Empire

Petit tambour à cercles de bois peints en rouge et à cylindre de cuivre, maintenus par des cordelettes ; bois, peau et cuir

Inscription sur l'un des côtés : *Tambour du roi de Rome lors de son départ de la France*

H. 13 cm ; diam. 13 cm

Fontainebleau, musée national du Château

48

Johann Fredrich Leybold (1755-1838) et Johann Joseh Rauch (né en 1803)

Napoleon. Cabinet

Autriche, XIX^e siècle

Lithographie

H. 56 cm ; L. 42 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

49

Petit canon sur son affût du roi de Rome

Empire

Bronze

H. 3,3 cm ; L. 9,5 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

50

Douault-Wieland, joailliers à Paris

Canon et son attelage

1814

Or, ivoire, pierres précieuses, acier, ébène

H. 9 cm ; L. 28 cm ; pr. 8 cm

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt du Mobilier national

51

Louis Joseph Thomas (actif de 1797 à 1822)

Service à déjeuner miniature du prince

Napoléon, fils de Jérôme (1822-1891)

Empire, 1809-1819

Vermeil et nacre (ustensiles), velours et cuir (écrien)

Sous le couvercle de l'écrien figure une inscription :

Joujou donné au Prince Napoléon à Rome à l'âge de 2 ans ; poinçon de Paris

H. 7,7 cm ; L. 17 cm (écrien) ; L. 15 cm (plateau)

Fontainebleau, musée national du Château, acquisition prince et princesse Napoléon, 1979

52

Attribué à Frédéric Frères et Ebeling (tailleurs)

Habit du roi de Rome

1814-1815

Chemise et pantalon à pont en nankin (drap blanc), orné de boutons dorés. Rosette en soie de trois couleurs, rouge pour l'ordre de la Légion

d'honneur, bleu pour celui de la Réunion, jaune à liséré vert pour celui de la Couronne de fer

H. 91 cm ; L. 58 cm

Fontainebleau, musée national du Château

53

Paire de chaussons du roi de Rome

Empire

Satin bleu

H. 4,5 cm ; L. 12 cm

Fontainebleau, musée national du Château

54

Bonnet du roi de Rome
Empire

Lin brodé et dentelle de Malines

H. 17 cm ; L. 14 cm

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau

55

Paire de chaussons du roi de Rome
Empire

Coton brodé ; toile brodée d'un semis de pois et
d'une guirlande de fleurs stylisées

H. 10,5 cm ; l. 4 cm

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau

56

Brassière du roi de Rome
Empire

Batiste brodée et dentelle de Malines ; sous le
décolleté, couronne royale brodée

H. 22 cm ; l. 36 cm

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau

57

Bottes de hussard d'enfant du roi de Rome
Empire

Cuir rouge, glands dorés

H. 22 cm

Paris, musée de l'Armée

58

Deux breloques du roi de Rome

Un petit tambour et une lanterne magique ; or et
nacre

H. 1,2 cm ; l. 1,6 cm

Fontainebleau, musée national du Château

59

Collier du roi de Rome

Corail

Empire

L. 17 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau

60

Abbé Bertaud et Alexandre

« **Le quadrille des enfants** »

Début du XIX^e siècle

Maroquin (livre), ivoire (fiches) ; le jeu se compose
d'un petit livre in-quarto, doublé de moire bleu
illustré et de deux boîtes de fiches peintes d'images
et de légendes

H. 7,2 cm ; L. 15,2 cm (livre). Pr. 3 cm (boîtes)

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt
du musée national des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau

61

« **Galerie des Enfants de Mars. Offrande à Sa
Majesté l'Impératrice et Reine** »

Empire

Volume in-quarto, reliure de soie moirée bleu ciel ;
au centre, armes peintes de l'impératrice Marie-
Louise

H. 29 cm ; L. 21,5 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau

62

Bernard François Anne Fonvielle (1759-1837)

« **Recueil autographe de fables choisies, ou
Étrennes du jour de l'an 1813 offertes à Sa
Majesté le roi de Rome** »

Volume in-douze, reliure en maroquin rouge ; au
centre, grandes armes de Napoléon empereur

H. 16,5 cm ; L. 11,5 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de
Malmaison et Bois-Préau

63

Arnaud Berquin (1759-1791)

« **L'Ami des enfants** »

Volume in-douze, t. 7 et 8, 1810

H. 12,5 cm ; L. 7,5 cm

Collection particulière

64

Arnaud Berquin (1759-1791)

« **Introduction familière à la connaissance de la
nature** »

Volume in-douze, t. 1 et 2, 1802

H. 12,5 cm ; L. 7,5 cm

Collection particulière

65

Jeu de puzzles

Empire

Carton argenté et gaufré ; le jeu est constitué de six
cartes, composées de plusieurs morceaux ; chaque
carte est un puzzle qui illustre un récit ou un
épisode de roman ; l'un s'intitule *Paul et Virginie*,
un autre, *Estelle et Némorin*

H. 8 cm ; L. 11 cm (carte)

Collection particulière

66

Anonyme

**Les jeux de la poupée ou les étrennes des
demoiselles**

1806

Livre ; demi-reliure à l'italienne en veau vert et
papier marbré

H. 12 cm ; L. 17 cm

Collection particulière

67

Jeu des écoliers
Vers 1810
Lithographie noir et blanc
Inscription : *À Paris, chez Jean rue St Jean de Beauvais, n° 10*
H. 51 cm ; L. 68 cm
Collection particulière

68

Page de dictée écrite par Louis-Napoléon, futur Napoléon III (1808-1873)
Page de cahier manuscrit
H. 21,5 cm ; L. 16,5 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

69

Alexandre Brachard (1775-1843) et Jean-Jacques Oger (1759-1842)
D'après Henri Joseph Ruxthiel (1775-1837)
Buste du roi de Rome, à l'âge de dix mois
Biscuit de Sèvres, piédouche en porcelaine bleue ;
inscription en creux au dos : *Og AB 20 X bre oz*
[20 décembre 1811]
H. 39 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

70

Jean-Baptiste Isabey (1767-1855)
Le roi de Rome dans le casque de Mars
1811
Aquarelle ovale
H. 21,5 cm ; L. 26,5 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

71

Aimée Thibault (1780-1868)
Le roi de Rome assis sur un agneau
1812 ?
Encre et lavis sur papier
H. 20 cm ; L. 24 cm
Collection particulière

72

H. de Viel-Castel et François Le Villain
Calèche du roi de Rome
1811
Lithographie
H. 28,5 cm ; L. 39 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

73

Alexandre Menjaud (1773-1882)
Napoléon à son déjeuner, jouant avec le roi de Rome
Empire, exposé au Salon de 1812
Huile sur toile
H. 43 cm ; L. 51 cm
Fontainebleau, musée national du château de Fontainebleau, affectation du musée national du château de Versailles

74

Le roi de Rome jouant près de l'Empereur
XIX^e siècle
Coffret en bois rouge, recouvert d'une lithographie en couleurs
H. 26 cm ; L. 18 cm ; ép. 10 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, collection Georges de Grèce

75

Eugène Leguay (né en 1822)
Napoléon et le roi de Rome
XIX^e siècle
Lithographie
H. 30,5 cm ; L. 21 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

76

Louis Ducis (1775-1847)
Napoléon et ses neveux sur la terrasse de Saint-Cloud
Salon de 1810
Huile sur toile
H. 42 cm ; L. 52 cm
Versailles, musée national du Château

77

Jeanne Élisabeth Chaudet-Husson (1767-1832)
Marie Lætitia Murat tenant le buste de l'Empereur
Empire
Huile sur toile
H. 116 cm ; L. 88 cm
Fontainebleau, musée national du Château, affectation du musée de Versailles

78

Nicolas Toussaint Charlet (1792-1845)
Napoléon et le roi de Rome
1845
Fusain et rehauts de gouache
H. 45,5 cm ; L. 38 cm
Rueil-Malmaison, musée national de Malmaison et Bois-Préau

79

École Française
Portrait de madame de Montesquiou (1765-1835)

XVIII^e siècle

Pastel

H. 50 cm ; L. 40 cm

Collection particulière

Le duc de Bordeaux

80

Maison Alphonse Giroux
Mobilier de poupée ayant appartenu à
mademoiselle d'Artois

Première moitié du XIX^e siècle

Acajou plaqué, marbre, nacre, écaille cuivre émaillé

81

Mademoiselle d'Artois

Dame à l'oiseau

1828

Dessin au crayon, aquarellé. Inscription : *à Ri, ce
4 juillet 1828*

H. 20 cm ; L. 13,9 cm

Rouen, musée national de l'Éducation

82

Boîte de dragées de baptême du duc de
Bordeaux

Carton, papier doré découpé, moire blanche brodée
d'or (une couronne de laurier entourant un « H ») ;
à l'intérieur du couvercle, deux papiers sont
imprimés et collés ; l'un représente les armes du
duc de Bordeaux, l'autre porte l'inscription : *Aux
palmiers Terrier et Cie confiseurs, rue St-Honoré,
n° 254 à Paris*

Diam. 16,3 cm

Paris, musée Carnavalet

83

Paire de chaussons du duc de Bordeaux

Peau blanche et cuir

H. 3,5 cm ; L. 10 cm

Bordeaux, musée des Arts décoratifs

84

Maison Alphonse Giroux

Facture pour la fourniture de trois alphabets
militaires destinés au duc de Bordeaux

8 avril 1822

Papier, imprimé à en-tête publicitaire complétée à
la plume

H. 25,5 cm ; L. 19,5 cm

Rouen, musée national de l'Éducation

85

Jeu du Trocadéro

1823

Argent niellé sur socle de bois ; paire de trophées
d'armes miniatures entourant une cuirasse

H. 14 cm ; L. 15 cm ; pr. 5,5 cm

Bordeaux, musée des Arts décoratifs

86

Jean André Prosper Lepage (1792-1854)

Coffret-nécessaire à fusils offert au duc de
Bordeaux

1828

Ronce de thuya (coffret) ; or, acier, ronce de noyer
(armes) ; ivoire, acier, peau de chamois
(accessoires)

Le coffret, dont le couvercle est décoré au centre
d'un « H » couronné, est gainé de velours rouge ; il
comprend deux fusils à silex d'enfant, datés 1828 et
signés : *Le Page Arquer du roi*, ainsi que des
accessoires : tournevis, moule à balles, poire à
poudre et poire à plombs brodée ; la clé du coffret
est repercée en forme de couronne royale

H. 7,6 cm ; L. 84 cm ; l. 26 cm (coffret). L. 102 cm
(fusils)

Paris, musée de la Chasse et de la Nature

87

Dominique Lorrain

Canon miniature d'artillerie du duc de
Bordeaux

Paris, 1820-1828

Argent et vermeil gravé ; le fût est orné de deux
dauphins et bordé d'une frise de laurier et de
palmettes stylisées

H. 7,2 cm ; L. 14,5 cm

Paris, collection particulière

88

Calèche d'enfant du duc de Bordeaux

Vers 1828

Calèche à ressorts, caisse peinte à fond beige rosé et
camaïeu vert, décor d'amours dans des médaillons ;
sur le panneau arrière, les armes du duc de
Bordeaux, sommées d'une couronne princière

H. 68 cm ; L. 117 cm ; l. 59 cm

Compiègne, musée national de la Voiture et du

Tourisme

89

La duchesse de Berry et le duc de Bordeaux
Marbre

La duchesse de Berry, à demi-allongée, élève dans
ses bras son fils nouveau-né (le duc de Bordeaux),
sur lequel descendent des rayons de gloire ;
derrière, sur un socle, le buste du duc de Berry ;
deux inscriptions gravées : *Nos cœurs et nos bras
sont à lui et Dieu nous l'a donné*

Diam. 30 cm

Rueil-Malmaison, musée national de Malmaison et
Bois-Préau

90

Louis Hersent (1777-1860)

Le duc de Bordeaux et sa sœur Louise d'Artois,
enfants

1821

Huile sur toile

H. 148 cm ; L. 110 cm

Versailles, musée national du château

91

Alexandre Brachard (1775-1843)
D'après Henri Joseph Ruxthiel (1775-1857)
Buste de mademoiselle d'Artois
Salon de 1822
Biscuit et porcelaine dure, manufacture de Sèvres
Inscription en creux au dos : *A B J 25 n° 2*
[janvier 1825]
H. 30 cm
Sèvres, musée national de Céramique

92

Jean Étienne Mascret (1790-1848)
D'après Henri Joseph Ruxthiel (1775-1857)
Buste du duc de Bordeaux
1821, Salon de 1822
Biscuit et porcelaine dure, manufacture de Sèvres
H. 39 cm
Inscription en creux au dos : *7^{bre} 28 n° 2/M.*
S[septembre 1828]
Sèvres, musée national de Céramique

93

F. Hecquet
Le duc de Bordeaux âgé de deux ans en
uniforme
Aquarelle sur papier
Texte manuscrit sur un faux encadrement en bas :
Monseigneur de le duc de Bordeaux grenadier de la
garde gardant le roi. 27 X 1822 [27 octobre 1822]
H. 20 cm ; L. 18,5 cm
Collection particulière

94

Baron François Gérard (1770-1837)
La duchesse de Berry et ses enfants
Huile sur toile
H. 40 cm ; L. 30 cm
Versailles, musée national du Château

95

Dalila Labardèche (en activité vers 1825)
La duchesse de Berry et le duc de Bordeaux
devant le château de Rosny
1826
Miniature, gouache sur ivoire ; sur le cadre en
bronze doré, inscription : *À Paris, chez Alphonse*
Giroux rue du coq st Honoré
H. totale 49 cm ; L. 34,4 cm
Nantes, musée Dobrée

96

Adolphe Ladurner (1798-1856)
Madame de Gontaut, gouvernante des Enfants
de France, promenant Louis d'Artois et son
frère Henri, duc de Bordeaux, dans les jardins
de Saint-Cloud
1826
Huile sur toile
H. 60 cm ; L. 73 cm
Saint Cloud, Musée historique du domaine national
de Saint-Cloud

97

Alexandre Jean Dubois-Drahonet (1791-1834)
Le duc de Bordeaux et sa sœur, mademoiselle
d'Artois, à Bagatelle
Huile sur toile
H. 30 cm ; L. 24 cm
Collection particulière

98

Le jeune duc de Bordeaux passant en revue la
garde royale
XIX^e siècle
Peinture sur porcelaine de Paris
H. 33,5 cm ; L. 42 cm
Paris, musée national de la Légion d'honneur

99

Dominique Mahlknecht (1793-1876)
Le duc de Bordeaux à l'âge de sept ans
Bronze, socle en marbre
H. 115 cm (statue)
Paris, musée Carnavalet

100

Joseph-Ferdinand Régnier (1802-1870)
D'après Antoine Béranger (1785-1867)
Portrait du duc de Bordeaux
1831
Porcelaine de Sèvres polychrome, décorée ;
éléments d'un coffret dit « de l'éducation du duc de
Bordeaux », composés par Leloy
H. 28,5 cm ; l. 82 cm
Saint-Cloud, Musée historique, dépôt du musée
national de Céramique, Sèvres

Le comte de Paris

101

Jeu de construction des princes d'Orléans
Bois découpé et peint et assemblé
H. 120 cm ; L. 160 cm ; l. 100 cm
PM 109
Paris, musée Carnavalet

102

Album de gravures des enfants de Louis-
Philippe
Entre 1828 et 1836
Trente feuillets (un dessin aquarellé, lithographie,
eau-forte, aquatinte) ; demi-reliure de chagrin bleu
au chiffre du roi Louis-Philippe
H. 33,2 cm ; L. 44,6 cm
Eu, musée Louis-Philippe du château d'Eu

103

Album d'aquarelles de la reine Louise
Sur la couverture : *Album de Louise d'Orléans.*
1829-1836
H. 0,36 cm ; L. 0,26 cm (fermé)
H. 0,36 cm ; L. 0,75 cm (ouvert)
Bruxelles, archives du Palais royal, archives du
comte et de la comtesse de Flandre

104

Journal de voyage de la princesse Louise d'Orléans
« Journal de mon voyage en Suisse et en Savoie en 1826 »
89 pages. Autographe de la main de la princesse
Relié
H. 0,13 cm ; L. 0,23 cm (fermé)
H. 0, 13 cm ; L. 0,27 cm (ouvert)
Bruxelles, archives du Palais royal

105

Un bateau « Léopold » à vapeur et à voiles à l'entrée d'un port
Aquarelle et crayon
H. 0,155 cm ; L. 0,225 cm
Signé en bas Pr[ince] Léopold, 3 mai 1842, avec l'inscription autographe : *Pour mon Cher Papa Léopold. Le 2 mai 1842*
Bruxelles, archives du Palais royal

106

La marchande de jouets
Vers 1840
Assiette en faïence de Choisy : *P et A* (Paillart et Hautin)
Diam. 20,4 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Rueil-Malmaison et Bois-Préau

107

Polichinelle articulé
bois découpé, peint
H. 79 cm ; L. 41 cm
Paris, musée Carnavalet

108

Poupée d'époque
1830
Cire, papier mâché, cuir
H. 32 cm
Poissy, musée du Jouet

109

Poupée d'époque
1840
Bois tourné, peau
H. 82 cm
Poissy, musée du Jouet

110

Anonyme
Boîte à musique à oiseau chanteur
1830
Coffret en écaille de tortue ; décor émaillé sur le couvercle de la boîte, représentant un paysage montagnoux ; mécanisme à soufflet ; oiseau recouvert de plumes de colibri ; clé pour le remontoir
H. 3 cm ; L. 6,60 cm ; l. 9,60 cm
Paris, Conservatoire national des arts et métiers, musée des Arts et Métiers

111

Cerceau
Fin du XIX^e siècle
Bois ciré
Diam. 62 cm
Poissy, musée du Jouet

112

Horace Vernet (Émile Jean Horace, dit) [Paris 1789-Paris 1863]
Le duc de Chartres tenant un cerceau
Huile sur toile
H. 0,63 cm ; L. 0,55 cm
Peint en 1821 pour le duc d'Orléans
Collection de madame la comtesse de Paris

113

Jean-Antoine Aubert (sculpteur) et Charles Charasse (graveur)
D'après un projet de Savy
Orgue de salon aux armes du comte de Paris
Lyon, 1847
Palissandre, laiton, étain, nacre, bronze doré ; ivoire et ébène (clavier)
La caisse, le piétement et les pédales sont entièrement sculptées dans le style Renaissance ; des noms de musiciens et d'opéras sont inscrits sur la caisse
H. 81 cm ; L. 91,7 cm : pr. 29,2 cm
Paris, Cité de la Musique, musée de la Musique

114

Ch. Blaise (reliure) et L. Valtier (calligraphie)
Acte de naissance du comte de Paris
Après le 24 août 1838
Feuillets à ornements dorés, manuscrits à l'encre ; reliure de chagrin et maroquin rouge, or, vert et blanc, gardes de soie moirée ivoire
H. 44 cm ; L. 33,5 cm
Eu, musée Louis-Philippe du château

115

Tenue de baptême du comte de Paris
Avant le 2 mai 1841
Dentelle à l'aiguille en fil de lin, point d'Alençon ; fond de satin de soie ivoire. Manquent la ceinture et le chapeau à plume
H. 53 cm ; L. 73 cm (tunique)
H. 54 cm ; L. 53 cm (pantalon)
Eu, musée Louis-Philippe du château

116

Franz Xavier Winterhalter
Le comte de Paris dans sa tenue de baptême
1842
Huile sur toile
Collection particulière

117

Hippolyte Sebron (1801-1879)
Baptême du comte de Paris, 2 mai 1841, à 11 heures

Lavis bistre rehaussé de blanc sur papier
H. 22,8 cm ; L. 17,5 cm (lavis). H. 40,8 cm ;
L. 27,5 cm (support)
Eu, musée Louis-Philippe du château

118

Docteur Gaston Blache (1779-1871)
Journal de santé du comte de Paris
De 1839 à 1848

167 pages manuscrites à l'encre sur cahier ligné
cousu dans une reliure de chagrin brun-noir
H. 27,5 cm ; L. 21 cm ; pr. 2 cm
Eu, musée Louis-Philippe du château

119

Tête de Louis-Philippe au herceau
Attribué à Nicolas Bernard Lépicier (1735-1784)
Crayon

Étude préparatoire pour le tableau représentant le
duc de Chartres se penchant sur le berceau de son
fils (collection particulière)
H. 12 cm ; L. 19 cm

Collection madame la comtesse de Paris

120

Joseph Lemercier (1803-1887) et Alexandre
Évariste Fragonard (1780-1850)

« Le Roi citoyen et sa famille »
Vers 1830

Gravure
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes

121

Prosper Lafaye (1806-1883) et Richard Flatters
(1822-1876)

La famille du duc d'Orléans
1845

Huile sur toile
H. 80 cm ; L. 90,5 cm (encadré)
Dijon, musée des Beaux-Arts

122

Ferdinand Philippe d'Orléans, duc de Chartres,
enfant
Miniature anonyme
Fondation Saint-Louis

123

Les princes Aumale et Joinville jouant dans un parc
Vers 1830
Aquarelle, anonyme
H. 21 cm ; L. 29 cm
Collection de madame la comtesse de Paris

124

Alfred Dedreux (1810-1860)
Louis-Philippe, comte de Paris (1838-1894), et
Robert, duc de Chartres (1840-1910)
Huile sur toile
H. 107 cm ; L. 87 cm
Versailles, musée national du Château

125

Franz Xavier Winterhalter (Menzenschwand 1805-
Francfort 1873)

La reine Marie-Amélie et les deux fils du duc de
Nemours

« Souvenir du château d'Eu, 1848 »

Aquarelle
H. 32,5 cm ; L. 22 cm
Fondation Saint-Louis

Le prince impérial (1856-1876)

126

Fauteuil d'enfant en forme de gondole
Second Empire
Bois doré, tapisserie de soie à décor de branches de
muguet
H. 52,5 cm ; L. 50 cm ; pr. 48 cm
Compiègne, musée national du Château

127

Alexandre Georges Fourdinois (1799-1871) ou
Henri Auguste Fourdinois (1830-1907)
Table de nuit du prince impérial
Acajou
H. 72 cm ; L. 40 cm ; pr. 40 cm
Fontainebleau, musée national du Château

128

Alexandre Georges Fourdinois (1799-1871) ou
Henri Auguste Fourdinois (1830-1907)
Lit du prince impérial
1864
Acajou et soie
H. 117 cm ; L. 113 cm ; pr. 190 cm
Fontainebleau, musée national du Château

129

Pupitre d'écolier du prince impérial
Second Empire
Acajou, maroquin rouge
H. 85 cm ; L. 76 cm ; pr. 51 cm
Compiègne, musée national du Château

130

Porte-plume du prince impérial
Second Empire
Os, argent doré, métal
L. 21 cm (avec la plume)
Collection particulière

131

Cahier d'écriture du prince impérial à sept ans
Juin 1863
Troisième cahier d'écriture de Son Altesse le prince
impérial au palais de Fontainebleau, dernière
quinzaine de juin 1863, constitué de vingt-deux
pages écrites à la plume et à l'encre noire
H. 23 cm ; L. 28 cm
Compiègne, musée national du Château

132

Coffret de quatre cahiers en allemand, offerts par Eugénie au prince impérial
Cuir, papier, métal
H. 16 cm ; l. 22 cm
Paris, musée de l'Armée

133

Laurécisque
Puzzle « Géographie élémentaire de la France »
Second Empire
Jeu de patience éducatif ; boîte contenant six plateaux constitués de morceaux de bois assemblés et qui représentent les régions et les départements
Carton (boîte) ; bois découpé recouvert de papier peint à l'aquarelle (plateaux)
H. 58 cm ; L. 55,5 cm ; ép. 4,5 cm
Compiègne, musée national du Château

134

Pierre François Eugène Giraud (1806-1881)
Programme illustré pour la représentation du Maître d'école
1865
Aquarelle sur papier, avec en-tête « Théâtre impérial de la rue de Courcelles, le 15 mars 1865. »
Texte manuscrit de l'abbé Misset : *Le programme illustré par Giraud est un programme officiel de la représentation. Il a appartenu au prince Impérial. Il lui fut donné lors de la seconde représentation à laquelle il assista. Je l'ai acheté au petit-fils de roussille, garçon d'appartement du Prince*
H. 47,5 cm ; L. 68 cm
Collection particulière

135

Antonio Gagliano (décédé après 1805)
Quart de violon offert au prince impérial et son archet
Naples, 1793
Inscription sur une plaque dorée : *Que la providence protège le Sauveur de la France*
Érable, sapin, ébène
L. totale 41,5 cm ; l. 15 cm
Paris, Cité de la Musique, musée de la Musique

136

Émile Bourdelin (illustrateur) d'après Moullin
Le salon du prince impérial à Compiègne
1859
Lithographie en couleurs, extraite du journal *le Monde illustré* du 26 novembre 1859
H. 15,6 cm ; L. 32,8 cm
Compiègne, musée national du Château

137

Coffre à jouets miniature du prince impérial
Bois et garniture de métal
H. 4,4 cm ; L. 7,5 cm ; pr. 4,8 cm
Arenenberg (Suisse), Napoléonmuseum

138

Maison Giroux
Patins à glace du prince impérial
Vers 1860
Acier, laiton, bois verni, passementerie dorée
H. 6,5 cm ; L. 20,5 cm ; l. 6 cm
Compiègne, musée national du Château

139

Coffret de menuiserie
Vers 1870
Bois ciré, métal
H. 7 cm ; l. 30 cm ; L. 13,5 cm
Poissy, musée du Jouet

140

Jeu de neuf quilles
Fin du XIX^e siècle
Bois tourné et teinté
H. 20 cm
Poissy, musée du Jouet

141

Toton du prince impérial
Ébène et or ; toton à quatre faces avec incrustations de médaillons en or représentant les emblèmes des quatre régimes politiques français : la fleur de lys, le bonnet phrygien, l'aigle impériale et le coq de la monarchie de Juillet
H. 3,8 cm ; L. 1,5 cm ; ép. 1,5 cm
Collection particulière

142

Cheval en pcau
Vers 1900
Peau de poulain bourré de crin, yeux de verre, cuir, métal, bois
H. 82 cm ; L. 60 cm
Poissy, musée du Jouet

143

Lamour (sertisseur) et Rouillet (mécanicien)
Le petit jardinier. Jouet automatique
1867
Tôle peinte, porcelaine, textile (costume refait), clé de remontoir
H. 20 cm ; L. 20 cm
Collection particulière

144

Blaise Bontems (1814-1881)
Cage avec oiseau chanteur à monnayeur
Second Empire
Bois doré (socle), métal et cuivre doré (cage), velours, fleurs artificielles, plumes de colibri (feuillage et oiseau), clé de remontoir ; cinq pièces de dix centimes avec l'effigie de Napoléon III, datées 1855 ; une fente permet de glisser une pièce de monnaie qui déclenche le chant de l'oiseau pendant quelques secondes ; les pièces tombent dans un tiroir où il est possible de les récupérer
H. 55 cm ; L. 21 cm ; pr. 21 cm
Collection particulière

145

Aillier fils

Cheval mécanique du prince impérial

Vers 1858

Signé sur le mors : *Allier fils et Cie, bronzier à Paris*

Bois sculpté, peau de poulain, crin, bronze doré, ivoire, cuir, velours de soie brodé ; le cheval est en bois sculpté recouvert de peau, le harnachement est en cuir, velours et franges d'or ; les roues sont cerclées de fer, les harnais marqués d'un « N » couronné ; le guidon est orné d'une couronne estampée ; les roues sont actionnées par deux pédales dont les semelles sont aussi celles des étriers

H. 75 cm ; L. 88 cm ; pr. 56 cm

Paris, collection particulière

146

André Adolphe Eugène Disdéri (1819-1889)

Le prince impérial sur un cheval de bois

Vers 1859

Tirage albuminé d'après négatif verre,

H. 9,8 cm ; L. 6 cm

Arenenberg (Suisse), Napoléonmuseum

147

Calèche à chèvres (jouet mécanique)

Second Empire

Caisse en tôle peinte et paille tressée ; intérieur avec garniture de soie bleue capitonnée

H. 16 cm ; L. 19 cm ; pr. 51 cm

Compiègne, musée national de la voiture et du tourisme

148

Tambour du prince impérial et ses baguettes

1860-1866

Bois, peau tendue, textile

Diam. 30 cm

Paris, musée de l'Armée

149

Tambour à jouets du prince impérial

Carton rouge blanc et noir ; petit tambour ouvrant contenant un jeu d'osselets

H. 7,3 cm ; diam. 7,3 cm

Arenenberg (Suisse), Napoléonmuseum

150

Bateau-canon

Vers 1865

Bois et métal

H. 6 cm ; L. 3 cm ; pr. 8 cm

Arenenberg (Suisse), Napoléonmuseum

151

Napoléon Ier à cheval

1867

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc signé : *Louis-Napoléon 1867*

H. 21 cm ; L. 29,5 cm

Compiègne, musée national du Château

152

Napoléon Ier entraînant ses grenadiers à la charge

1870

Crayon noir sur double feuille de papier ; fait par le prince impérial au camp de Châlons, le

19 août 1870

H. 23,5 cm ; L. 36,4 cm

Compiègne, musée national du Château

153

Charge de cavalerie

19 juillet 1868

Encre sur papier, dessin signé : *Louis-Napoléon Bonaparte*

H. 29 cm ; L. 39,5 cm

Collection particulière

154

Défense du drapeau du 1^{er} régiment des grenadiers de la Garde. Régiment du prince impérial

12 novembre 1863

Crayon sur papier, dessin signé et daté : *Louis-Napoléon à Compiègne le 12 novembre 1863*

H. 29 cm ; L. 39 cm

Collection particulière

155

« Le Départ des Reitres »

Après 1873

Encre papier ; signé : *Napoléon*

H. 40 cm ; L. 60 cm

Collection particulière

156

Lettre adressée à monsieur Roussille

Le 13 août 1865

Papier manuscrit et cire

Sur l'enveloppe à la marque du cabinet de l'Empereur, inscription manuscrite : *À Monsieur Roussille, garçon d'appartement du palais de Fontainebleau* ; cachet du camp de Châlons-sur-

Marne, le 13 août 1865 ; au dos : cachet en cire et cachet sec du palais de Fontainebleau, le

14 août 1865.

Lettre signée F. Monnier : *auriez-vous la complaisance d'envoyer les soldats de plomb qui ont été oubliés*

H. 10,5 cm ; L. 14 cm (enveloppe). H. 20,5 cm ;

L. 19,5 cm (lettre)

Collection particulière

157

Cuirassier mobile à cheval du prince impérial

Étain moulé, doré

H. 17,5 cm ; L. 12,5 cm ; ép. 0,6 cm

Compiègne, musée national du Château

158

Soldat cent-garde du prince impérial
Bois et carton-pâte et métal ; tête mobile
Figurine en carton-pâte peinte, conservée dans une
boîte en sapin capitonnée de tissu blanc ; sur le
socle, étiquette avec le numéro 19 ; le soldat porte
le numéro 3011 des inventaires impériaux
H. 16 cm ; L. 7 cm
Collection particulière

159

**Le prince impérial en caporal de grenadier de la
Garde**
Statuette en biscuit, porcelaine de Paris, marque en
creux : *CKH*
H. 11,5 cm ; L. 3,5 cm
Collection particulière

160

**Éperons du prince impérial dans un coffret
marqué « Loulou »**
Second Empire
Argent (éperons), maroquin vert, velours (coffret)
H. 9 cm ; L. 8 cm ; pr. 5,5 cm (étriers). H. 2,5 cm ;
L. 15 cm ; pr. 8 cm (coffret)
Paris, collection particulière

161

Lefaure
**Nécessaire à pistolets de poche du prince
impérial**
1860-1870
Deux pistolets d'enfant à balles, à décor gravé de
rinçaux, avec leurs accessoires contenus dans un
coffret, dont un moule à balles ; inscription sous le
couvercle : *Lefaure à Paris*
Ivoire et acier gravé (pistolets), coffret en
maroquin, gainé de soie bleue
H. 16,6 cm ; L. 9,5 cm ; pr. 3,5 cm (coffret).
L. 9,5 cm (pistolet)
Collection particulière

162

Poignard de chasse du prince impérial
Acier poli, corne de daim, maillechort (fourreau)
L. totale 26 cm
Collection particulière

163

**Fusil d'exercice à percussion avec baïonnette
appartenant au prince impérial**
Canon lisse et baïonnette à douilles
L. 148 cm
Paris, musée de l'Armée

164

Épée d'enfant du prince impérial
Lame damasquinée, poignée en cuivre
L. 54 cm
Paris, musée de l'Armée

165

Sorlin
Le prince impérial en uniforme de grenadier
1859
Dessin au crayon noir rehaussé de blanc
H. 80 cm ; L. 56 cm
Compiègne, musée national du Château

166

Paule (tailleur)
Costume de chasse du prince impérial
1861
Drap, velours, feutre, passementerie d'argent, cuir,
métal ; étiquette : *Paule tailleur de sa Majesté
l'Empereur et de sa maison militaire*
Costume Louis XV de vénerie : tunique et gilet en
drap vert doublée de drap rouge, à parements de
velours rouge, culotte de peau collante, bottes
molles en cuir noir, ceinturon, couteau de chasse et
fouet (manque le tricorne)
H. totale 105 cm ; L. 41 cm ; pr. 21 cm
Compiègne, musée national du Château

167

Bénédict Masson (1819-1893)
**Portrait équestre du prince impérial en tenue de
vénerie**
1861
Huile sur toile signée et datée : *1861*
H. 65 cm ; L. 54 cm
Paris, collection particulière

168

Uniforme de zouave du prince impérial
Vers 1861
Dolman en drap rouge à brandebourgs de soie noire
et passepoil bleu, culotte bouffante en drap bleu,
burnous en drap rouge avec galons de soie noirs et
fils d'or
H. 40 cm (veste) ; H. 66 cm (pantalon) ; H. 100 cm
(burnous)
Compiègne, musée national du Château

169

**Béret écossais du prince impérial dit
« Glengarry »**
Laine, taffetas
H. 10 cm ; L. 25 cm
Paris, musée de l'Armée

170

**Le prince impérial en uniforme de caporal de
grenadier la garde impériale**
Miniature sur ivoire, cadre en bronze
Au dos, aigle couronnée imprimée sur papier
H. 13,2 cm ; L. 11,4 cm
Collection particulière

- 171
Bequet frères d'après Arnould (dessinateur lithographe)
« Promenade de S. M. le Prince Impérial »
1857
Lithographie aquarellée rehaussée de gouache
H. 40,9 cm ; L. 53 cm
Compiègne, musée national du Château
- 172
Petit duc. Voiture à chèvres du prince impérial
1866
Caisse vert foncé à filets rouges, capote en cuir noir, garniture intérieure en drap vert à passementerie rouge
Sur une plaque de cuivre inscription du comte d'Ayguevives : *voiture aux chèvres du prince impérial. Don de Napoléon III, Empereur des français au Cte d'Ayguevives, chambellan de S. M. Palais des tuileries, 1866*
H. 107 cm ; L. 165 cm
Compiègne, musée national du Château
- 173
Antoine Valentin Jumel de Noireterre (1824-1902)
Le prince impérial
1862
Huile sur bois
H. 19,8 cm ; L. 14,5 cm
Compiègne, musée national du Château
- 174
Les premiers pas du prince impérial
1857
Lithographie aquarellée ovale
H. 46 cm ; L. 37,5 cm
Compiègne, musée national du Château
- 175
École française
L'empereur Napoléon III et le prince impérial
1861
Huile sur toile
H. 72,5 cm ; L. 60 cm
Compiègne, musée national du Château
- 176
L'impératrice Eugénie et le prince impérial
Vers 1862
Photographie, tirage sur papier
H. 22 cm ; L. 17 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- 177
Géraud
Le prince impérial en uniforme de sous-lieutenant
1870
Photographie colorisée et vernie dans un cadre en bronze doré
Au dos inscription : *Prince Impérial. Cette photographie encadrée m'a été donnée par la princesse Mathilde. M. Abattuccl*
H. 10 cm ; L. 7,5 cm
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- 178
Eugène Debord (1839-1904)
D'après Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
Buste du prince impérial, première grandeur
Biscuit de porcelaine de Sèvres (édition de février 1870), sur piédouche en porcelaine bleue ; au dos, en creux : *Sèvres, D 70-2*
H. 31 cm ; L. 19,5 cm ; pr. 11 cm
Compiègne, musée national du Château

» Sommaire du catalogue »

Avant-propos
par Bernard Chevallier

L'enfant princier entre étrennes et récompenses
par Claudette Joannis

Les plus beaux jouets du monde
par Jeanne Damamme

Promenade dans un magasin d'étrennes : les fournisseurs attirés des Enfants de France
par Michel Manson

Images de la majesté en miniature : la représentation des enfants princiers (1810-1870)
par Christophe Pincemaille

L'anti-Aiglon : le roi de Rome et ses jouets dans la caricature anglaise
par Jérémie Benoit

Du palais au collège : l'éducation des princes (1810-1870)
par Christophe Pincemaille

Catalogue

Arbre généalogique

Lexique

Annexes

Bibliographie

CARACTERISTIQUES

21 x 24 cm
192 pages
209 illustrations (dont 54 en couleur)
Prix : 36,59 € (240 F)
Editions RMN
Diffusion Seuil

Contact presse

Annick Duboscq
Tél : 01 40 13 48 51
Fax : 01 40 13 48 61
e-mail : annick.duboscq@rmn.fr

» Liste des diapositives disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition «

1. *Jeu de loto du roi de Rome* (cat. 31)
Époque Empire
Boîte cartes et sac de pions ; acajou, buis, cuir, carton
H. 11,5 cm ; L. 21,5 cm ; pr. 16,2 cm
Fontainebleau, musée national du Château, dépôt du musée de l'Armée
2. *Patins à glace du Prince Impérial* (cat. 138)
Maison Giroux
Vers 1860
Acier, laiton, bois verni, passementerie dorée
H. 6,5 cm ; L. 20,5 cm ; l. 6 cm
Compiègne, musée national du Château
3. « *Le Quadrille des Enfants* » (cat. 60)
Abbé Bertaud et Alexandre
Début du XIX^e siècle
Maroquin (livre), ivoire (fiches) ; le jeu se compose d'un petit livre in-quarto, doublé de moire bleu illustré et de deux boîtes de fiches peintes d'images et de légendes
H. 7,2 cm ; L. 15,2 cm (livre). Pr. 3 cm (boîtes)
Fontainebleau, musée national du Château, dépôt du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
4. *Mobilier de poupée ayant appartenu à mademoiselle d'Artois* (cat. 80)
Maison Alphonse Giroux
Première moitié du XIX^e siècle
Acajou plaqué, marbre, nacre, écaille cuivre émaillé
5. *Le petit jardinier. Jouet automate* (cat. 143)
Lamour (sertisseur) et Rouillet (mécanicien)
1867
Tôle peinte, porcelaine, textile (costume refait), clé de remontoir
H. 20 cm ; L. 20 cm
Collection particulière
6. *Brassière du Roi de Rome* (cat. 56)
Empire
Batiste brodée et dentelle de Malines ; sous le décolleté, couronne royale brodée
H. 22 cm ; l. 36 cm
Fontainebleau, musée national du Château, dépôt du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
7. *Le Salon du Prince impérial à Compiègne* (cat. 136)
Émile Bourdelin (illustrateur) d'après Moullin
1859
Lithographie en couleurs, extraite du journal *le Monde illustré* du 26 novembre 1859
H. 15,6 cm ; L. 32,8 cm
Compiègne, musée national du Château
8. *Napoléon et ses neveux sur la terrasse de Saint-Cloud* (cat. 76)
Louis Ducis (1775-1847)
Salon de 1810
Huile sur toile
H. 42 cm ; L. 52 cm
Versailles, musée national du Château
9. *Jeu de patience « Les primevères »* (cat. 33)
Legrand et Chaponnier
D'après Hamilton
Un enfant cueillant des primevères ; lithographie sur carton durci
H. 41,2 cm ; L. 30 cm
Fontainebleau, musée national du Château, don prince et princesse Napoléon, 1979
10. *Tambour du Roi de Rome* (cat. 47)
Empire
Petit tambour à cercles de bois peints en rouge et à cylindre de cuivre, maintenus par des cordelettes ; bois, peau et cuir
Inscription sur l'un des côtés : *Tambour du roi de Rome lors de son départ de la France*
H. 13 cm ; diam. 13 cm
Fontainebleau, musée national du Château
11. *Hochet à sifflet du Roi de Rome* (cat. 1)
1810-1832
Empire
Monture entourée de cinq petites branches en forme de S, auxquelles sont suspendus des grelots
Or et cristal de roche
H. 12,5 cm ; L. 0,5 cm
Fontainebleau, musée national du Château
12. *Globe céleste* (cat. 14)
Nicolas Constant Lemaire (1757-1832), horloger
Époque Louis XVI
Signé et daté : 1788
Bois de rose, bois peint, cuivre, bronze doré
H. 168 cm ; diam. 49 cm (globe) ; L. 51,5 cm (socle)
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
13. *Le Duc de Bordeaux et sa sœur, mademoiselle d'Artois, à Bagatelle* (cat. 97)
Alexandre Jean Dubois-Drahonet (1791-1834)
Huile sur toile
H. 30 cm ; L. 24 cm
Collection particulière
14. *Le Dauphin jouant à l'émigrette* (cat. 21)
Attribué à Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842)
Huile sur toile
H. 130 cm ; L. 107 cm
Auxerre, musée

15. Sabre du roi de Rome (cat. 44)

Empire

Acier (fourreau) ; corne, baleine (lame) ; fils d'argent (dragonne et glands)

L. 50 cm

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

16. Canon et son attelage (cat. 50)

Douault-Wieland, joailliers à Paris

1814

Or, ivoire, pierres précieuses, acier, ébène

H. 9 cm ; L. 28 cm ; pr. 8 cm

Fontainebleau, musée national du Château, dépôt du Mobilier national

17. Jeu de neuf quilles (cat. 140)

Fin du XIX^e siècle

Bois tourné et teinté

H. 20 cm

Poissy, musée du Jouet

18. Soldat du roi de Rome, greudier de la garde impériale (cat. 39)

Empire

Figurine en carton peint

H. 33 cm

Paris, musée de l'Armée

19. Calèche à chèvres (jouet mécanique) (cat. 147)

Second Empire

Caisse en tôle peinte et paille tressée ; intérieur avec garniture de soie bleue capitonnée

H. 16 cm ; L. 19 cm ; pr. 51 cm

Compiègne, musée national de la voiture et du tourisme

20. Vue extérieure du château de la Malmaison, façade sur le parc

Vue à partir de la pièce d'eau

Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

21. Vue extérieure du château de la Malmaison, façade sur le parc

Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

22. Vue intérieure du château de Malmaison : le salon de musique

Vue en largeur avec au premier plan la harpe de Joséphine

Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

23. Vue intérieure du château de Malmaison : vestibule d'honneur

Vue en hauteur

Etat 1993 (nouveau mobilier)

Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau